

UN ÉTÉ AU HAVRE



DU 28 JUIN AU
21 SEPT. 2025

DOSSIER DE PRESSE

03-04 **ÉDITORIAL**
Édouard Philippe et Gaël Charbau

05-23 **LA SAISON 2025**

Bureau Idéal – *À revers, rêvera*

Didier Marcel – *Niki*

Elsa & Johanna – *A Cabin with a View*

Louis-Cyprien Rials – *Les Portes de Mossoul*

Nefeli Papadimouli – *Sails (Les Voiles)*

Mali Arun – *Tempesta*

Grégory Chatonsky – *La ville qui n'existait pas, épisode 3 : La forme d'une ville (2025-2049)*

Juliette Hauguel – *Disparues*

Méline Grellier – *Le Marégraphe*

24-26 **LES GRANDES VOILES DU HAVRE**

27-32 **EXPOSITIONS**

Paquebots 1913-1942, Une esthétique transatlantique.

MuMa – Musée d'art moderne André Malraux

Petites Voiles – Hôtel Dubocage de Bléville – Musée d'Art et d'Histoire du Havre

Blue Oyster Cult – Le Portique - Centre régional d'art contemporain

33-52 **LA COLLECTION PERMANENTE**

53-55 **MÉTAMORPHOSES**

Une journée pour imaginer la ville de demain

56-57 **UN GRAND BOL D'ART FRAIS**

58-62 **L'ÉCOSYSTÈME UN ÉTÉ AU HAVRE**

ÉDOUARD PHILIPPE

MAIRE DU HAVRE
PRÉSIDENT LE HAVRE SEINE MÉTROPOLÉ
PRÉSIDENT DU GIP UN ÉTÉ AU HAVRE

Il y a quatre-vingts ans, Le Havre était un champ de ruines.

Aujourd'hui, nous avons relevé la ville et métamorphosé le regard que nous posons sur elle.

L'audace moderniste d'Auguste Perret et d'Oscar Niemeyer nous a valu l'inscription de notre centre reconstruit au patrimoine mondial de l'Unesco, il y a exactement vingt ans. Et, depuis cette date, les Havraises et les Havrais ont reconquis la fierté d'habiter une ville extraordinaire par sa qualité de vie et son caractère urbain.

Il y a huit ans, c'est dans cet esprit que nous lançons Un Été Au Havre, pour insuffler une nouvelle dynamique à cette reconnaissance internationale. Des artistes venus d'horizons variés conçoivent des œuvres originales qui essaient dans tous les quartiers du Havre, du front de mer aux Jardins suspendus : chacune nous invite à regarder différemment des lieux de vie ou de passage qui nous sont devenus tellement familiers que nous oublions parfois de les admirer et de les questionner.

Pour cette 9^e édition, du 28 juin au 21 septembre, les cabanes de plage seront ainsi revisitées par le duo Elsa & Johanna sous forme de dioramas rétro, transposant l'esthétique balnéaire à l'échelle urbaine. L'abri situé à proximité de l'esplanade de la plage, conçu par des disciples de Perret dans les années soixante, sera sublimé par Bureau Idéal avec une parure de céramiques aux motifs azur. Aux Jardins Suspendus, *Les Portes de Mossoul* symbolisent la résilience des villes percutées par

l'histoire et la force des liens qui unissent les cultures, en écho au programme « Faire revivre l'esprit de Mossoul » lancé par l'Unesco en 2018.

Ces œuvres d'art contribuent aussi à interroger nos manières d'habiter et de penser la ville. Comment justifier, par exemple, que 6 % seulement des rues françaises portent des dénominations féminines ? *Disparues* propose ainsi des panneaux de direction indiquant des rues fictives aux noms de personnalités féminines.

Cette nouvelle saison d'Un Été Au Havre sera scandée par de grands moments de fête, notamment Les Grandes Voiles du Havre, du 4 au 7 juillet. Nous serons nombreux à venir admirer les majestueux voiliers qui feront revivre l'histoire maritime du port quand partira The Tall Ships Races.

Depuis vingt ans, Le Havre continue ainsi à se réinventer sans renier son identité maritime et industrielle. Nous nous réinventons en décarbonant la ville, en la verdissant, en poursuivant de grands chantiers qui améliorent les mobilités et la vie quotidienne. Et nous la réinventons par des festivals artistiques et scientifiques singuliers, qui attirent chaque année davantage de touristes.

Un Été Au Havre s'inscrit dans cette ambition. Nous en sommes fiers. Alors laissez-vous surprendre par cette nouvelle saison ! Et parlez-en autour de vous.

GAËL CHARBAU

DIRECTEUR ARTISTIQUE D'UN ÉTÉ AU HAVRE

LES MOUVEMENTS DE LA VILLE

La 9^e édition d'Un Été Au Havre lève le voile sur les « mouvements de la ville », une expression à entendre dans toute sa richesse : mouvements artistiques, bien sûr, mais aussi flux sonores, bouleversements des habitudes... Le Havre est une ville de confluences, un territoire où les cultures se croisent et où le renouveau est une seconde nature. En regardant vers l'avenir, elle se métamorphose sans cesse.

Les différents parcours de cette édition poursuivent le dialogue entre l'art contemporain, le patrimoine et les paysages urbains. Suivre le regard des artistes sur la cité portuaire nous aide à mieux la comprendre... et peut-être, à mieux s'y perdre ! Après tout, un dicton populaire ne dit-il pas qu'il faut savoir s'égarer pour mieux se retrouver ?

Le voyage débute aux Jardins Suspendus, qui accueillent une œuvre monumentale venue de Mossoul, conçue par Louis-Cyprien Rials et réalisée grâce au savoir-faire d'artisans tailleurs de pierre irakiens, en partenariat avec l'Unesco.

En longeant la côte, on découvre l'Abri de la plage, parfois surnommé « la Marguerite », construit en 1967 par René Deschenaux et André Hermant, disciple d'Auguste Perret. Niché en contrebas de la promenade, ce bâtiment renaît aujourd'hui, paré d'une intervention du duo Bureau Idéal, qui s'est inspiré des flux marins, des vents et des migrations de la faune.

En centre-ville, les photographes Elsa & Johanna transforment les célèbres cabanes de plage en dioramas et revisitent avec humour et tendresse l'esthétique balnéaire. Au 17^e étage de la tour de l'Hôtel de

Ville, entre ciel et terre, Méline Grellier nous immerge dans une composition sonore générée par le mouvement des marées, tandis que Juliette Hauguel inscrit son œuvre dans une dimension politique : elle réinvente l'identité de certaines rues du Havre en rendant hommage aux femmes oubliées de l'histoire.

ENTRE MÉMOIRE ET FUTUR

Alors que l'intelligence artificielle est au cœur des débats contemporains, Grégory Chatonsky poursuit son exploration de la « Ville qui n'existait pas ». À la Maison de l'Été, on découvrira en direct la construction en impression 3D de la maquette de cette cité imaginaire qui hante son œuvre depuis trois ans.

Dans la cour de la caserne Dumé d'Aplemont, Nefeli Papadimouli nous invite à découvrir une installation monumentale inspirée par les voyages en voiliers, accompagnée d'une exposition de ses œuvres récentes dans l'espace de la galerie.

Avec *Tempesta*, présenté au Théâtre de l'Hôtel de Ville, Mali Arun signe le troisième film de la collection permanente d'œuvres immatérielles. À travers une relecture du mythe de Prométhée, elle nous entraîne dans un voyage cinématographique et chorégraphique où Le Havre devient le théâtre d'un monde nouveau, édifié sur les ruines du passé.

Enfin, Didier Marcel dévoile à l'entrée de l'université *Niki*, une Vénus énigmatique – pierre, os, figure humaine ? Pensée en contrepoint aux lignes rationnelles de la modernité d'Auguste Perret.

Le Havre s'anime, palpite, se transforme... Un nouvel été au rythme des œuvres et de nos vibrations artistiques...

UN ÉTÉ AU HAVRE

SAISON 2025



BUREAU IDEAL

À REVERS, RÊVERA

EN 1967, LES ARCHITECTES RENÉ DESCHENAUX ET ANDRÉ HERMANT, COLLABORATEURS DE L'ATELIER AUGUSTE PERRET, CRÉENT DEUX KIOSQUES SINGULIERS EN FRONT DE MER. POINT FINAL DU CHANTIER DE RECONSTRUCTION DE LA VILLE COORDONNÉ PAR AUGUSTE PERRET, LES DEUX BÂTIMENTS S'EN FONT LE CONTREPIED, RÉPONDANT AUX LIGNES ORTHOGONALES ET AU PLAN DIRECTEUR PAR UNE ARCHITECTURE OUVERTE QUI FAIT LA PART BELLE AUX COURBES.

L'un des deux kiosque a depuis été détruit, tandis que le second résistait péniblement à l'épreuve du temps. Le duo Bureau Idéal invente une mosaïque dont la ligne claire, les touches bleutées et les formes changeantes épousent les vagues et le relief du toit si singulier. Toute la composition est construite sur la représentation du mouvement et du changement, nous incitant à multiplier les points de vue autour du bâtiment. Des oiseaux font le tour du toit comme ils survolent Le Havre au cours de leur migration, aller et retour, percevant la ville comme un point de départ ou d'arrivée comme le font les bateaux et les gens. Une métaphore des mouvements et des flux dont la cité est le moteur et le résultat. Le titre de l'œuvre *À revers, rêvera* est un palindrome qui, tout comme la mosaïque, peut se lire dans les deux sens. Sa sonorité et sa signification évoquent une boucle de pensées à la fois nostalgique envers ce qui a été et euphorique envers ce qui sera.

Les visiteurs pourront suivre, au fil de la saison, la restauration et les métamorphoses de cet ouvrage patrimonial magnifié par l'immense mosaïque qui ornera son toit. Tout au long de la saison, le chantier de l'œuvre sera activé par des ateliers pédagogiques. *À revers, rêvera* sera officiellement inaugurée à la fin de la saison.

SAISON 2025



BUREAU IDEAL

Bureau Idéal est un duo formé par Giada Ganassin (née à Ivrea, Italie, en 1988) et François Bonnot (né à Choisy-le-Roi en 1991). Ensemble, ils utilisent le décor pour animer l'inanimé, donner à voir ce que l'on ne voit plus et brouiller la limite entre art et design. Dans leur pratique, la relation entre forme et paysage est centrale. Bureau Idéal donne vie aux histoires, invite à lire les surfaces des objets et des espaces comme au fil des pages d'un livre ou des plans d'un film d'animation, parfois dans une boucle infinie.

François Bonnot a tiré de ses études de design le goût du signe : il aime comprendre ce qu'un objet signifie, ce qu'il dit de nous, de celui qui le fabrique et de celui qui l'utilise.

Giada Ganassin cherche dans les images une forme d'universalité, un langage qui permet à chacun de se projeter, de s'appropriier et de ressentir avec ou à la place des personnages.

DIDIER MARCEL

NIKI



SAISON 2025

À L'ENDROIT OÙ COHABITENT LA VILLE ET SON CAMPUS UNIVERSITAIRE, DEUX ÉLÉMENTS ENTRENT EN TENSION : UN DOUBLE FLUX D'EAU JAILLIT DE L'AGRANDISSEMENT D'UNE PIERRE CALCAIRE AUX ALLURES DE VESTIGE, TROUVÉE PAR L'ARTISTE IL Y A UNE DIZAINE D'ANNÉES AUX ABORDS DES FALAISES CRAYEUSES D'ÉTRETAT.

Œuvre-fontaine dans laquelle l'eau coule mais ne stagne jamais, *Niki* joue du double-sens, cher à Didier Marcel. Contrepoint organique au dessin rationnel des bâtiments d'Auguste Perret, la pierre trouvée moulée en béton a des caractéristiques anthropomorphes : elle évoque la *Vénus de Willendorf* ou *Victoire de Samothrace*. Entre ville et université, entre avenir et passé, l'œuvre convoque d'un même élan la déesse grecque de la Victoire, la célèbre marque sportive qui en adopta le nom, mais aussi la célèbre artiste Niki de Saint-Phalle et ses emblématiques *Nanas*, faisant de l'intersection un croisement des styles et des époques.



© HORTENSE HERRARD

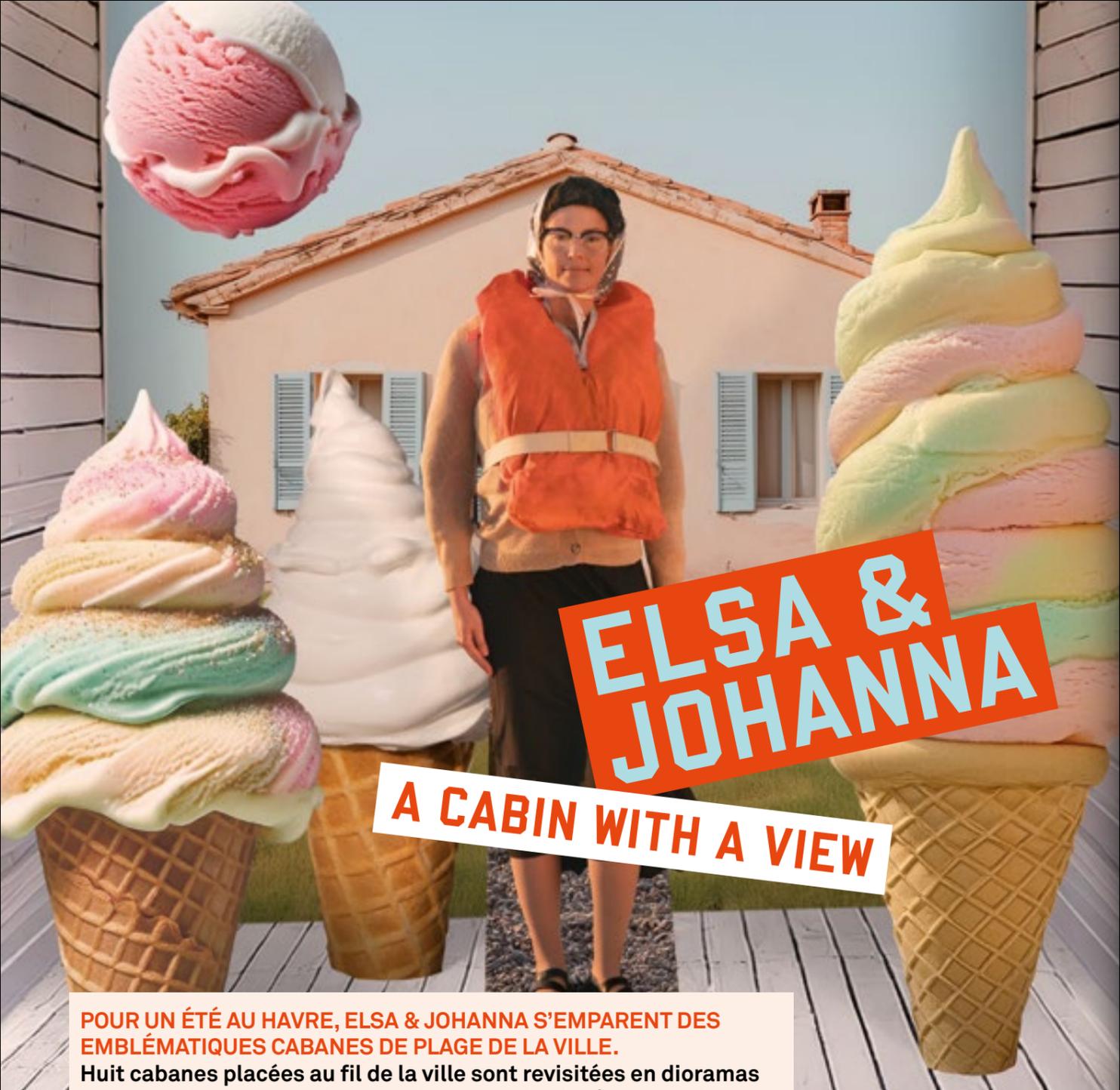
DIDIER MARCEL

Didier Marcel est né en 1961. Il vit et travaille à Dijon. Après des études artistiques à Besançon et Paris, il passe une année à l'Institut national des hautes études en arts plastiques, sous la direction de Serge Fauchereau, Pontus Hulten, Sarkis et Daniel Buren. Il commence à exposer en 1988 et participe notamment aux Ateliers de l'ARC.

Depuis une quinzaine d'années, Didier Marcel développe un travail de sculpture dans lequel cohabitent des objets et des constructions tirés du réel, qu'il reproduit le plus souvent à échelle réduite ou dans d'autres matières. S'appropriant des formes issues de l'architecture, de l'habitat ou de l'outillage, ainsi que des éléments naturels tels que des arbres ou des bottes de paille, il leur confère une nouvelle existence, autonome, en dehors de toute fonctionnalité.

Au fil du temps, les objets et les constructions spatiales laissent place à des maquettes, de plus en plus sophistiquées. Cabanes, abris, garages, architectures modestes et précaires, souvent à l'abandon, sont les modèles qui l'intéressent.





ELSA & JOHANNA

A CABIN WITH A VIEW

POUR UN ÉTÉ AU HAVRE, ELSA & JOHANNA S'EMPARENT DES EMBLÉMATIQUES CABANES DE PLAGE DE LA VILLE.

Huit cabanes placées au fil de la ville sont revisitées en dioramas photographiques et ludiques, qui ouvrent des fenêtres sur des récits visuels imaginaires. Mesurant environ deux mètres par deux mètres, les cabanes accueillent des installations en volume, composées de panneaux photographiques imprimés et découpés sur plusieurs niveaux, dévoilant une série de scènes qui mêlent intimité, humour et surréalisme. Inspirées par l'iconographie de la plage et des vacances, les deux artistes explorent des univers aux couleurs vibrantes, où le familier se transforme en une expérience onirique.

Installées dans différents lieux iconiques au cœur du Havre, les cabanes s'illuminent à la tombée de la nuit : pop-up books géants, elles invitent les spectateurs à prendre la place des deux artistes pour photographier eux-mêmes ces univers surréalistes.

ELSA & JOHANNA - CONCEPTION GRAPHIQUE : INTRO.COOL



ELSA & JOHANNA



DR

ELSA & JOHANNA

Elsa Parra (née en 1990) et Johanna Benainous (née en 1991) sont deux artistes françaises qui collaborent depuis 2014 sous le nom de duo Elsa & Johanna. Travaillant à la croisée de la photographie, de la performance et de la vidéo, elles réalisent depuis leur rencontre des récits visuels dont elles sont les interprètes.

Elles exposent au Salon de Montrouge, au MAC VAL, à Paris Photo et au Festival d'Hyères. En 2020, elles sont finalistes du Prix Découverte des Rencontres d'Arles et sortent leur premier livre photographique *Beyond the Shadows*. Fin 2021, Elsa & Johanna réalisent leur première exposition rétrospective au Musée d'art moderne de Karlsruhe en Allemagne. Elles exposent en 2022 au Studio de la Maison Européenne de la Photographie et sortent, la même année, une nouvelle monographie aux éditions The Eyes : *Ce que vaut une femme – Les Douze heures du jour et de la nuit*.



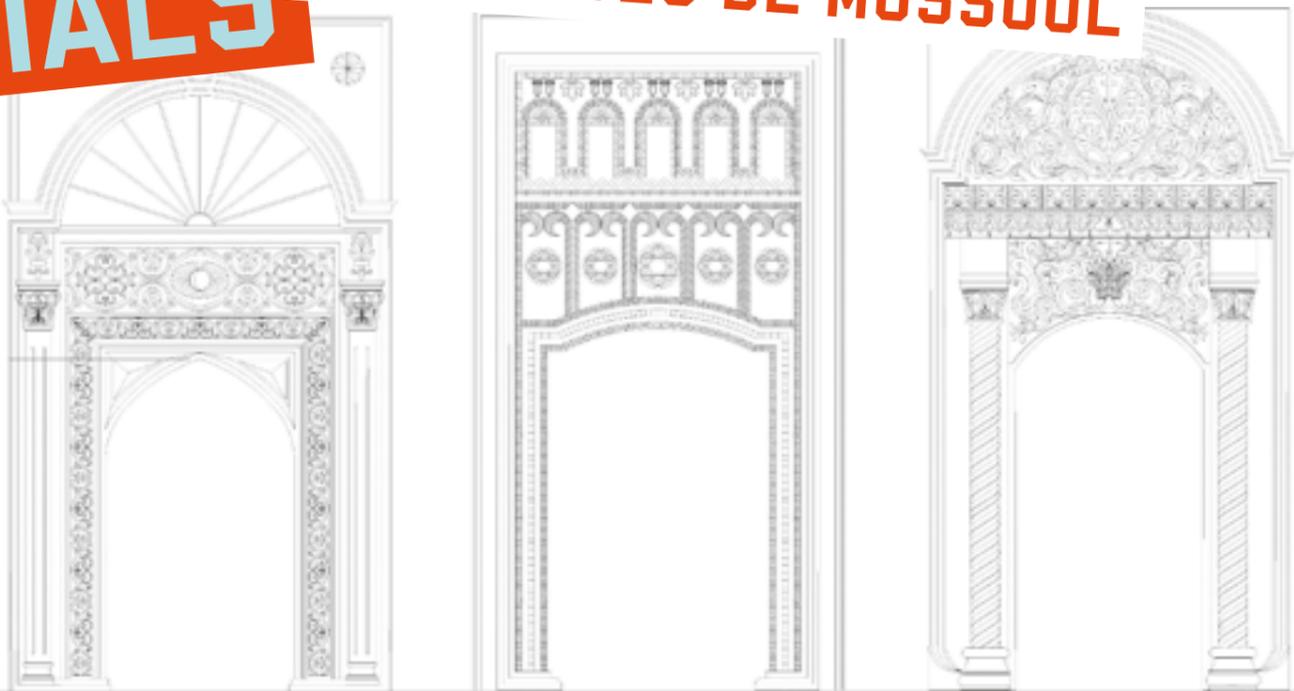
ELSA & JOHANNA



ELSA & JOHANNA

LOUIS-CYPRIEN RIALS

LES PORTES DE MOSSOUL



DEPUIS QU'IL S'EST RENDU SUR LA LIGNE DE FRONT DE L'ÉTAT ISLAMIQUE EN 2015, LOUIS-CYPRIEN RIALS NOURRIT UNE FASCINATION POUR LA VILLE DE MOSSOUL, SES HABITANTS, SON HISTOIRE ET SON PATRIMOINE.

Pendant plusieurs siècles, les habitants juifs, musulmans et chrétiens cohabitaient au sein du vieux Mossoul, où ils firent graver les portes richement ouvragées de leurs maisons, dans l'albâtre local utilisé pour les églises, les synagogues ou les mosquées. Cette tradition a perduré jusqu'à la libération de Mossoul en 2017, durant laquelle les bombardements ont détruit une grande partie de la ville.

Afin de rendre compte de ce patrimoine disparu, détruit ou volé, Louis-Cyprien envisage alors de reconstruire trois portes, pour chacun des monothéismes qui ont historiquement façonné la ville. Portes juive, chrétienne et musulmane ont ainsi été recrées à l'aide d'experts-artisans irakiens, et désormais conçues comme monuments. Gravée des deux côtés, chaque porte préserve une partie de l'identité visuelle des communautés de la ville.

Quatre-vingts ans après sa destruction par les alliés, Le Havre fête le vingtième anniversaire de son classement au patrimoine mondial de l'Unesco. En 2018, l'Unesco lançait « Faire revivre l'esprit de Mossoul », vaste programmation de reconstruction de sites patrimoniaux détruits par la guerre. Réunies en cercle aux Jardins Suspendus du Havre, surplombant le centre reconstruit et l'horizon maritime, *Les Portes de Mossoul* soulignent et célèbrent les points communs que partagent villes et humains.



LOUIS-CYPRIEN RIALS

Le Moyen-Orient, les pays non-reconnus internationalement, les zones radioactives ou interdites envisagées comme des « parcs naturels involontaires » sont autant de territoires que Louis-Cyprien Rials a parcourus ou habités. De ces zones marquées par des violences passées ou agitées par de grands conflits, l'artiste, né en 1981 à Paris, livre une image silencieuse, parfois mystique à travers la vidéo, la photographie ou des installations sculpturales. Ses tableaux en mouvement composés de plans fixes, souvent longs et dépourvus de présence humaine, racontent l'impossibilité de saisir ces espaces abandonnés, transformés, imprégnés de croyances et parcourus de stigmates.

Après avoir vécu plusieurs années à Tokyo, puis à Berlin et Bruxelles, voyagé de long mois seul à moto jusqu'à Tchernobyl, puis au Kurdistan irakien et au Haut-Karabakh, il passe plusieurs mois en résidence à Bahreïn, puis en Russie au NCCA Kronstadt, avant de s'installer dans le Nord de l'Irak, où il documente les villages abandonnés de la ligne de front de l'État Islamique et les camps de réfugiés entre Kirkouk et Mossoul. Sélectionné pour la bourse Révélation Emerige en 2015, il présente sa première exposition personnelle à la galerie Dohyang Lee en 2016, avec le soutien du CNAP. Résidant de juillet à septembre 2021 entre Kerbala, Babylone, Bagdad et Mossoul, il y poursuit la réalisation de ses projets, et organise des workshops d'initiation à la photographie conceptuelle et à l'art vidéo avec l'ONG irakienne « The Station » à destination des populations prises en otage par l'État Islamique. Louis-Cyprien Rials vit et travaille aujourd'hui entre la France et l'Irak.



Les *Portes de Mossoul* de Louis-Cyprien Rials sont réalisées en co-production avec la Galerie Éric Mouchet, sous le haut patronage de l'Unesco, avec le soutien du Cnap et de l'Institut Français de Bagdad – Irak.



NEFELI PAPADIMOULI

SAILS (LES VOILES)

POUR LA SAISON 2025 D'UN ÉTÉ AU HAVRE, NEFELI PAPADIMOULI RÉUNIT CIEL ET MER AU CŒUR DE LA VILLE.

Avec *Sails (Les Voiles)*, l'artiste propose une installation immersive dans la cour centrale de la résidence Blason, ancienne caserne de pompiers dont la réhabilitation s'est achevée en 2022.

Aux lignes symétriques et à l'échelle impressionnante du bâtiment, l'artiste répond par l'ondulation de grandes voiles de bateau colorées, au sein desquelles le visiteur est invité à déambuler. Parées de dégradés qui évoquent les ciels normands, les voiles forment une composition haute de dix mètres, une architecture mouvante qui répond à celle de la résidence.

En parallèle de cette installation monumentale, l'artiste déploie également une série de costumes, de tentures colorées et de travaux récents dans l'espace intérieur de la galerie de la résidence.



NEFELI PAPADIMOULI

Née en 1988 à Athènes (Grèce), Nefeli Papadimouli vit et travaille à Paris. Architecte de formation, l'artiste explore dans son travail artistique la notion d'espace commun et l'interroge dans sa relation aux corps. Par le biais de sculptures et d'installations activées par des performeurs ou des spectateurs, l'artiste s'intéresse aux sentiments d'appartenance et de responsabilité vis-à-vis d'un système communautaire, tout en laissant la possibilité de le rejoindre ou de s'en abstraire. Conçus comme des lieux de rencontre esthétiques et inclusifs, ses projets permettent d'entrevoir de nouvelles politiques de connexion, fondées sur des rapports d'interdépendance et d'écoute mutuelle.

Depuis 2017, Le Grand Casino du Havre – Groupe Partouche soutient une œuvre au titre de sa contribution au rayonnement culturel de la Ville du Havre. Pour la saison 2025 d'Un Été Au Havre, la directrice artistique du Groupe Partouche Linda Morren a sélectionné l'œuvre *Sails (Les Voiles)* réalisée par l'artiste Nefeli Papadimouli. Alcéane, premier bailleur social de l'agglomération havraise, met à disposition le rez-de-chaussée et la cour de la Résidence Blason pour accueillir l'œuvre *Sails (Les Voiles)*.

MALI ARUN

TEMPESTA



SAISON 2025

FILM-TABLEAU HYBRIDE, À LA FRONTIÈRE DE LA FICTION, DU RÉEL ET DE L'ART VIDÉO, TEMPESTA EST UN CONTE CONTEMPORAIN EN CINQ PARTIES, MÉLANT DANSE, MUSIQUE ET LYRISME. INSPIRÉ PAR LES MYTHES DE PROMÉTHÉE ET DU DÉLUGE DE DEUCALION.

Son récit atemporel puise dans les décors portuaires contemporains autant que dans l'histoire de la destruction du Havre, abordant des thèmes mythologiques et des enjeux actuels. *Tempesta* sera projeté durant la saison au sein de l'espace d'exposition du Théâtre de l'Hôtel de Ville, avant de rejoindre la collection d'œuvres immatérielles d'Un Été Au Havre, débutée en 2023 avec le court-métrage *Upcycle Solution* de Maroussia Rebecq, et poursuivie l'an dernier avec le film *HAVEN* de Grégory Chatonsky.

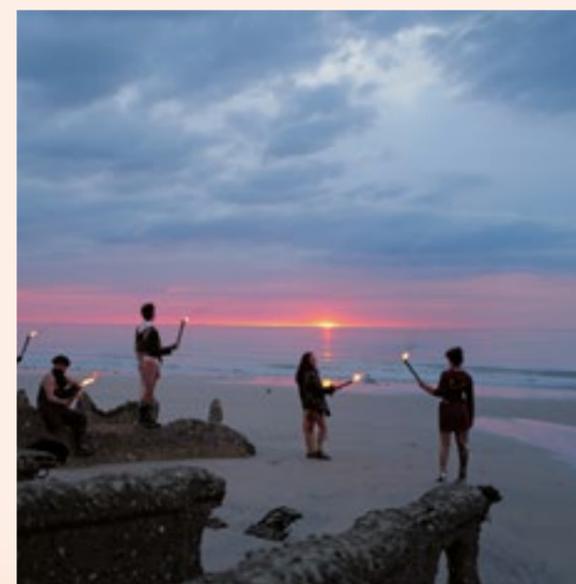


© DANIELE MOLAOU

MALI ARUN

Mali Arun est réalisatrice et artiste. Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2023-2024 en tant que scénariste, elle y travaille sur son premier long-métrage de fiction. Elle a réalisé des films sélectionnés dans plusieurs festivals de cinéma tels que Clermont-Ferrand, Locarno, Cabourg, Vision du Réel, où elle a remporté le Grand Prix Burning Lights en 2019, ainsi qu'au Festival Tous Courts d'Aix-en-Provence, où elle a reçu le Prix du Jury, au Point Doc Festival, où elle a obtenu le Coup de cœur du jury, ou encore au Festival de Contis, où elle a reçu une Mention Spéciale. Son court-métrage *Feux* a été diffusé sur Arte, dans le cadre de l'émission Court-Circuit. Ces dernières années, son travail a été exposé au Palais de Tokyo à Paris, au Foam Museum à Amsterdam et à la Biennale de Lyon.

Chevaldeuxtrois et Un Été Au Havre présentent, en coproduction avec l'Académie de France à Rome – Villa Médicis un film de Mali Arun produit par Jeremy Forni.



GRÉGORY CHATONSKY

LA VILLE QUI N'EXISTAIT PAS ÉPISODE 3 : LA FORME D'UNE VILLE (2025-2049)

APRÈS AVOIR IMAGINÉ EN 2023 ET 2024 LE PASSÉ D'UN HAVRE « CONTREFACTUEL », GRÉGORY CHATONSKY POURSUIT SON ÉVOCACTION DE LA VILLE ALTERNATIVE EN COLLABORATION AVEC UNE INTELLIGENCE ARTIFICIELLE. SON TROISIÈME ÉPISODE, *LA FORME D'UNE VILLE*, EST UNE PROPOSITION DOUBLE QUI INTERROGE NOTRE PRÉSENT.

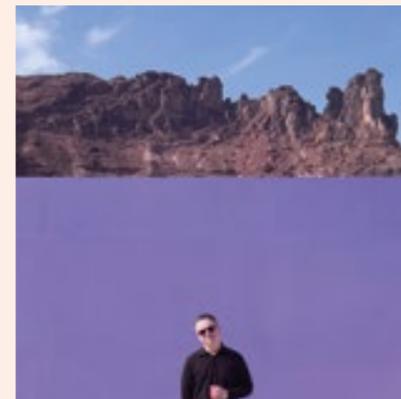
Au sein de la Maison de l'Été, lieu d'accueil d'Un Été Au Havre, l'installation *La forme d'une ville (2025-2049)* produit chaque jour des maisons modernistes, imprimées en trois dimensions. Ces bâtiments qui n'existent pas viennent progressivement garnir une ville fantasmée, dont l'allure n'est pas sans rappeler celle du Havre. Comme à chaque saison, 25 000 cartes postales uniques et numérotées sont générées par l'artiste et distribuées gratuitement au public.

Pour la saison 2025, Grégory Chatonsky imagine *La trêve (2025-2032)*, une nouvelle série qui évoque son film *HAVEN (2024)*, dans lequel des personnages en suspension fixent le vide, lisent des livres, dorment en bord de mer, dans des décors ponctués de flaques, ruisseaux et infiltrations.

Au verso de chaque carte, un texte poétique décrit l'image, comme figurant le monologue intérieur des habitants...

18

SAISON 2025



© LOUISE BRINKMANN

GRÉGORY CHATONSKY

Grégory Chatonsky est un artiste franco-canadien. Pionnier du Netart et de l'Intelligence Artificielle (IA), il fonde Incident.net en 1994. Son exploration de la matérialité numérique le mène à interroger les ruines et les flux dans les années 2000. À partir de 2009, il expérimente l'IA, suivi d'un séminaire à l'ENS Ulm sur l'imagination artificielle où il est artiste-chercheur invité. Ses œuvres évoquent l'extrémité de l'espèce humaine où l'hypermnésie du Web et l'IA apparaissent comme une tentative pour préserver la possibilité d'un avenir.

Le travail de Grégory Chatonsky constitue une vaste exploration des relations ambiguës entre les technologies et l'existence. Recourant à une multitude de médiums, aussi bien numériques que traditionnels, l'artiste a développé un corpus où le langage, le corps, la ville, l'extinction, le réseau, le paysage, la mémoire, etc. tissent une fiction sans narration. Chaque nouvelle œuvre est une itération qui prend matériellement place dans une structure modulaire qui décompose le monde. L'ensemble du corpus est l'espace latent d'une Intelligence Artificielle.

Il a exposé au Palais de Tokyo, Centre Pompidou, MOCA de Taipei, Museum of Moving Image, Hubei Wuhan Museum, etc. Ses œuvres font partie de collections privées et publiques (CNAP, FAC, Hubei Museum, Musée Granet, etc.)

GRÉGORY CHATONSKY

GRÉGORY CHATONSKY

19



JULIETTE HAUGUEL

DISPARUES

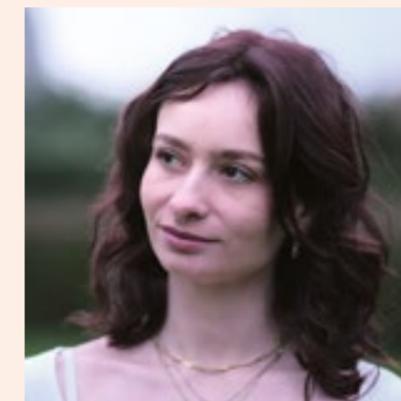
SAISON 2025

EN MOYENNE, SEULES 6 % DES RUES PORTENT DES DÉNOMINATIONS FÉMININES, EN FRANCE. LE HAVRE NE FAIT PAS EXCEPTION.

Avec *Disparues*, Juliette Hauguel propose une série de panneaux de direction indiquant des rues fictives, au nom de personnalités féminines bien réelles, telles que la programmeuse Ada Lovelace, la journaliste Ida B. Wells, ou encore l'alpiniste Junko Tabei. Conçue comme un jeu de piste qui ponctue la ville, l'œuvre matérialise le manque et souligne une évolution possible, en adoptant les codes de la signalétique temporaire.

Placée au fil de la ville, l'œuvre surprend le visiteur au fil de trajets usuels, comme il l'invite à les prolonger à la recherche de davantage de rues qui n'existent pas, et des personnalités disparues qui leur correspondent.

La participation de Juliette Hauguel pour Un Été Au Havre a lieu dans le cadre d'un partenariat entre la manifestation et l'option Art mention Environnements et Situations Publiques de l'ésadhar. Depuis 2019, les étudiants volontaires participent à un appel à projet avec le directeur artistique de la manifestation, au cours duquel ils proposent une œuvre pour la saison.



JULIETTE HAUGUEL

Née en 2001, Juliette Hauguel est étudiante de l'École Supérieure d'Art & Design du Havre (ésadhar). Après une licence en design graphique, elle poursuit son cursus au sein du Master Art Media Environnement et Situations Publiques, qui lui permet d'investir différents supports. À travers affiches, vidéos, éditions, vêtements ou installations, Juliette Hauguel détourne volontiers les codes pour agir directement sur son environnement, dans l'espace public comme dans celui de magasins, abordant des problématiques liées à la *fast fashion* ou aux enjeux féministes.



© PHILIPPE BRÉARD

LE MARÉGRAPHE

MÉLINE GRELLIER

LE MARÉGRAPHE EST UNE EXPÉRIENCE SONORE IMMERSIVE CAPTURANT LA DYNAMIQUE, EN TEMPS RÉEL, DES MARÉES DU PORT DU HAVRE.

L'œuvre fusionne les bruits des vagues, du port, les klaxons des bateaux et les pas sur les galets, créant une composition en perpétuelle évolution. Chaque jour de la saison, les variations des marées influencent l'intensité, la texture et la tonalité des sons, offrant une expérience sensorielle unique à chaque écoute. Invitant les spectateurs à faire l'expérience du *Marégraphe* depuis le 17^e étage de la tour de l'Hôtel de Ville, l'artiste propose une immersion à double sens. Une vue imprenable à 360° sur la ville fait écho aux fluctuations musicales du rythme marin, soulignant l'équilibre fragile entre nature et industrie, port et mer, musique vivante et paysage mobile.



DR

La participation de Méline Grellier pour Un Été Au Havre a lieu dans le cadre d'un partenariat entre la manifestation et l'option Art mention Environnements et Situations Publiques de l'ésadhar. Depuis 2019, les étudiants volontaires participent à un appel à projet avec le directeur artistique de la manifestation, au cours duquel ils proposent une œuvre pour la saison.

SAISON 2025



DR

MÉLINE GRELLIER

Née en 2000 et ayant grandi près de Nantes, Méline Grellier développe très tôt une passion pour la musique, qu'elle explore en autodidacte avant de se former au design graphique au sein d'un DNMAde de l'ELMAD Auguste Renoir (Paris 18^e). Après l'obtention de son diplôme, elle acquiert plusieurs expériences professionnelles qui nourrissent sa pratique et son regard artistique. Souhaitant ancrer son travail dans une approche transversale articulée autour du son, elle reprend ses études et intègre en 2024 le master de second cycle Environnements et Situations Publiques de l'ésadhar du Havre. Sa démarche, pluridisciplinaire, tisse des liens entre image, environnement et création sonore, où la matérialité et la trace jouent un rôle central. À travers ses recherches, elle interroge l'étrange et s'attache à révéler l'invisible, mettant en dialogue formes visuelles et textures sonores.

LES GRANDES VOILES DU HAVRE

DU 4 AU 7 JUILLET 2025




THE TALL SHIPS RACES
Le Havre 2025
organised by Sail Training International

UNETEAUHAVRE.FR/FR/LES-GRANDES-VOILES-DU-HAVRE

**UN
ÉTÉ
AU
HAVRE**

Photo: Jean-François / Les Grandes Voiles du Havre
Illustration: Raphaël Stock - Photo: Raphaël / www.lesgrandesvoiles.com

LES GRANDES VOILES DU HAVRE 2025

Du 4 au 7 juillet, les plus grands voiliers du monde reviennent au Havre pour le départ de la course nautique The Tall Ships Races. Le Havre accueillera Les Grandes Voiles du Havre 2025, conçu comme un temps fort de la saison Un Été Au Havre.

LE HAVRE, VILLE DÉPART DE LA COURSE NAUTIQUE THE TALL SHIPS RACES



LES GRANDES VOILES DU HAVRE 2025 : UN ÉVÉNEMENT NAUTIQUE À LA RENOMMÉE INTERNATIONALE

Les Grandes Voiles Du Havre 2025 marquent le retour des plus grands voiliers du monde dans les bassins historiques de la ville. Parmi les navires attendus, on retrouve des légendes comme *Belem*, *Capitán Miranda*, *Morgenster* et *Dar Mlodziezy*, le plus grand et le plus vieux gréement au monde. Plus de quarante bateaux sont inscrits pour cette nouvelle édition.

4 JOURS DE FÊTE, DE DÉCOUVERTES ET DE RENCONTRES

Pendant quatre jours, les bassins historiques du Havre se métamorphoseront en un véritable village festif. Les capitaines des navires ouvriront gratuitement leurs bateaux au public, offrant une occasion rare de découvrir ces majestueux voiliers.

Un village d'animations et de concerts sera installé, avec des événements tels que le défilé des équipages, le spectacle nocturne, ou encore la grande parade de sortie des navires. Les visiteurs pourront profiter de cette ambiance festive et conviviale, tout en admirant les voiliers d'exception qui participeront à la course.

Le 7 juillet, tous les voiliers quitteront Le Havre en direction de Dunkerque, puis d'Aberdeen en Écosse et de Kristiansand en Norvège, avant de conclure leur périple à Esbjerg au Danemark.

UN ÉTÉ AU HAVRE

26



EXPOSITIONS

MUMA – MUSÉE D'ART
MODERNE ANDRÉ MALRAUX
26 AVRIL – 21 SEPTEMBRE 2025

PAQUEBOTS

UNE 1913-1942 ESTHÉTIQUE TRANSATLANTIQUE

Quatre-vingt-dix ans après le voyage inaugural du célèbre paquebot *Normandie*, le MuMa renoue avec la mémoire transatlantique de la cité océane. Dans son architecture unique, figure de proue lumineuse ouverte sur l'entrée du port, les géants des mers représentés par les artistes dialoguent comme nulle part ailleurs avec le paysage et les mouvements réels de la vie maritime contemporaine.

Coproduite avec le musée d'arts de Nantes et montée au Havre en partenariat avec French Lines et Compagnies, l'exposition explore les œuvres inspirées par les paquebots, dans un focus transatlantique qui croise entre 1913 et 1942, les productions du Vieux continent européen et celles des mondes nouveaux des Amériques.

LE PAQUEBOT, SYMBOLE DE MODERNITÉ
Commencée dans les années 1830, et poursuivie jusqu'aux années soixante-dix, l'aventure des paquebots de ligne représente une page fondamentale dans l'histoire mondiale de l'ère industrielle. Le gigantisme, la mécanique des turbines, les cheminées et leurs fumées noires, les pavillons polychromes se sont vite imposés dans nos imaginaires.

Aujourd'hui, ce monde continue de fasciner et l'histoire du *Normandie*, mis en service en 1935 sur la ligne Le Havre-New-York, en est le témoin iconique. Conservées par French Lines & Compagnies au Havre, l'exposition révèle au public les archives inédites de son célèbre constructeur naval, Vladimir Yourkevitch.

Byron Compagny, *Normandie dans la 5^e avenue*

© COLLECTION FRENCH LINES & COMPAGNIES

Fernand Léger, *Le Remorqueur*

© CLICHÉ DU MUSÉE DE GRENOBLE – J.-L. LACROIX © ADAGR, PARIS 2025



EXPOSITION

LA NAISSANCE D'UNE ESTHÉTIQUE TRANSATLANTIQUE

Durant les « Années folles » en Europe, ou « Roaring twenties » aux États-Unis, se propagent les avant-gardes artistiques, architecturales, littéraires, mais aussi la presse photographique, le cinéma et la création publicitaire : les paquebots inspirent tous les créateurs : peintres cubistes, futuristes ou surréalistes, photographes, affichistes, architectes, cinéastes et poètes s'emparent de ses représentations. S'inspirant les uns des autres, l'on assiste à la naissance d'une esthétique internationale et populaire de l'objet paquebot.

D'UN MONDE À L'AUTRE

Lieux de séjour et de transport, les paquebots voguent, le temps d'une traversée entre deux continents.

Lieu privilégié de rencontres, les échanges fourmillent et à bord, un mélange d'exaltation et d'émotion bouleverse les sentiments du voyageur. Dans les cabines des ponts inférieurs, l'indigent ou le réfugié cohabite avec le poète en recherche d'inspiration. L'homme d'affaires dîne avec le touriste oisif.

Mais la parenthèse insouciant des années vingt, brusquement arrêtée par le krach boursier de 1929 et la dépression mondiale, laisse soudain place à un monde inquiet, annonçant des années sombres. La guerre éclate en 1939 et avec elle, le moment des dernières traversées vers l'exil. Marcel Duchamp avec son emblématique Boîte en valise cristallise en une seule œuvre fulgurante la perspicacité de l'artiste témoin des soubresauts de l'histoire. Les images de presse de l'incendie du *Normandie* en 1942 confirment que l'ère des paquebots de légende arrive à son terme.

L'EXPOSITION PRÉSENTE CENT QUATRE-VINGTS ŒUVRES D'UNE SOIXANTAINÉ D'ARTISTES alliant peintures, photographies, affiches, films, textes littéraires, objets publicitaires et objets d'art parmi lesquelles on peut citer :

LES PEINTRES : Marcel Duchamp, Raoul Dufy, Jean Dupas, Marcel Gromaire, Émile Laboureur, Jules Lefranc, Fernand Léger, Georges Malkine, Toyen, Frits Thaulow, ...

LES PHOTOGRAPHES : Berenice Abbot, Walker Evans, Jean Moral, Roger Schall, François Tuefferd...

LES ARCHITECTES : Eileen Gray, Le Corbusier, Robert Mallet-Stevens.

LES CINÉASTES : Buster Keaton, Leo McCarey...

LES POÈTES : Blaise Cendrars, Jean Cocteau, Valéry Larbaud, Paul Morand, Fernando Pessoa, Jules Supervielle, Saint John Perse

LES AFFICHISTES : Jean Auvigné, Paul Colin, Cassandre, ...

LES DESIGNERS : Jean Dunand, Robert Lallemant, Peter Müller-Munk...

ET LA STYLISTE Jeanne Lanvin.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Adeline Collange-Perugi, conservatrice responsable des collections d'art ancien au Musée d'arts de Nantes

Sophie Lévy, ancienne directrice conservatrice du Musée d'arts de Nantes

Clémence Poivet-Ducroix, attachée de conservation au MuMa - Musée d'art moderne André Malraux du Havre, assistée d'Éléonore Lebrun

INFOS PRATIQUES

Musée d'art moderne André Malraux
2 bd. Clemenceau – 76600 Le Havre
Du 26 avril au 21 septembre 2025.

Ouverture du mardi au vendredi de 11 h à 18 h, le samedi et dimanche de 11 h à 19 h – Fermé le lundi.

Entrée libre le premier samedi du mois.

HÔTEL DUBOCAGE DE BLÉVILLE
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU HAVRE
DU 8 FÉVRIER À LA FIN DE L'ANNÉE 2025

EXPOSITION

PETITES VOILES

Du 4 au 7 juillet 2025, comme en résonance avec cette thématique, Les Grandes Voiles Du Havre réuniront des dizaines de voiliers d'exception qui feront escale au cœur du quartier portuaire historique. Dans les bassins Paul Vatine, de l'Eure et Bellot, ils se prépareront au lancement, depuis Le Havre, de la Tall Ships Race 2025. Ils précéderont ainsi de quelques mois leurs cadets réunis en octobre pour le départ de la 17^e Transat Café l'Or.

Les 400 000 visiteurs rassemblés en 2017, dans le cadre d'une précédente édition des « Grandes Voiles Du Havre », ont montré l'engouement du public pour ces flottes majestueuses. Indépendamment des dimensions sportives, éducatives et

festives de l'événement, ces vieux gréements questionnent, incitent au rêve et sollicitent l'imaginaire.

Incarnation symbolique d'un univers maritime aux dimensions multiples, l'image du voilier fascine. Au Havre, elle



perdure, comme un trait d'union avec le passé maritime de la Cité portuaire. Les écoles de voiles, les zones de plaisance, les Régates et leur Société font partie intégrante de l'Esprit des lieux. Exceptionnelles et ponctuellement rassemblées, les « Grandes Voiles », réactivent tout à la fois ce lien à l'histoire, parfois distendu, et cet imaginaire maritime propice à la créativité.

Dans ce contexte, **les Musées d'Art et d'Histoire présentent une centaine d'œuvres, issues de leurs collections, au Musée de l'hôtel Dubocage de Bléville.** Cette exposition explore, sous toutes ses formes, l'image du voilier, et la place dans une perspective historique, en résonance avec les événements des Grandes Voiles Du Havre et de la Transat Café l'Or.

Ces « petites » voiles, déployées au rez-de-chaussée et dans deux salles du premier étage, célèbrent les grandes heures de la marine à voile et de la ville du Havre du 16^e au milieu du 19^e siècle. Construction navale, typologies et portraits de navires, activités maritimes : pêche, univers militaire, négociant, sportif et artistique y sont évoquées à travers

une sélection d'œuvres graphiques, de peintures, maquettes et d'objets d'art ou de curiosité. Acquisitions inédites, dessins récemment restaurés, collections patrimoniales anciennes interrogent l'image du voilier à travers ses dimensions plurielles : fonctionnelle, esthétique, artistique, poétique ou symbolique. Rassemblés au cœur d'un quartier historique, dans la demeure de Michel Joseph Dubocage, capitaine de navire, corsaire et explorateur, ils composent, le temps de leur exposition, une flotte riche et surprenante, à l'image de l'histoire de notre cité portuaire.

INFOS PRATIQUES

Hôtel Dubocage de Bléville
1 rue Jérôme Bellarmato
76600 Le Havre.

Tous les jours sauf les 1^{er} et 8 mai,
14 juillet et 11 novembre.

Du 1^{er} novembre au 31 mars :
de 10 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 45
à 17 h 30 – Du 1^{er} avril au 31 octobre :
de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 45 à 18 h

Visites guidées le week-end à 15 h 30.

Atelier enfant durant l'été.

Retrouvez toute la programmation sur
musees-mah-lehavre.fr

Navires entrant au Havre, Maurice Méliissent
(1911-1988). Le Havre, Musées d'Art et d'Histoire

© DR

EXPOSITION

BLUE OYSTER CULT...

LE PORTIQUE
CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
28 JUIN – 28 SEPTEMBRE 2025

Si le titre est une référence au mythique groupe américain des années 70, aussi connu sous l'acronyme BÖC, il évoque également l'un des matériaux de prédilection de Richard Fauguet... la coquille d'huître.

L'œuvre de l'artiste se décline à travers différents médiums : dessins, collages, frottages, sculptures etc. Nourri d'histoire de l'art et de subculture, son travail se plaît à mêler des références empruntées à divers univers, créant ainsi un dialogue singulier et souvent décalé. Une production vaste et originale, dont témoigne l'exposition havraise.

« Je pars du familier pour déplacer les choses et réaliser des associations rapides qui donnent lieu à des collages. Ce qui produit des pièces, des sculptures, des dessins ou un ensemble de choses qui peuvent paraître formellement assez différentes les unes des autres, mais qui, en réalité, ne le sont pas tant. »

Richard Fauguet

Né en 1963 à La Châtre, Richard Fauguet vit et travaille à Châteauroux. Depuis ses débuts à l'école des Beaux-Arts de Tours, puis de Bordeaux, l'artiste décline une œuvre protéiforme, qui fonctionne souvent par séries ou périodes, guidées par l'utilisation d'un matériau en particulier. Son travail est présent dans les

collections de nombreux Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC), et autres institutions publiques telles que le Musée national d'art moderne/Donation de la Collection Florence et Daniel Guerlain ; le Centre Pompidou, Paris ; le Centre national des arts plastiques, Paris ; le MAC/VAL, Vitry-sur-Seine et les Abattoirs, Toulouse. Richard Fauguet est représenté par la galerie Art : Concept (Paris).

INFOS PRATIQUES

Le Portique
30 rue Gabriel Péri
76600 Le Havre.
VERNISSAGE Vendredi 27 juin à 18h 30.
Du 28 juin au 28 septembre 2025.
Ouvert du mardi au dimanche,
de 14h à 19h. Entrée libre



32

UN ÉTÉ AU HAVRE

COLLECTION PERMANENTE

PACIFIQUE 2024

EDGAR SARIN



© MICKAEL LIBLIN

QUAI DE MARSEILLE *Pacifique* est une sculpture en bronze patiné construite par la répétition d'une amphore qui s'empile six fois sur elle-même pour atteindre une hauteur de plus de dix mètres. Dans l'antiquité, l'amphore était l'objet « standard » contenant de nombreuses marchandises dans les flux du commerce. Elles étaient chargées par centaines sur des navires parcourant le bassin méditerranéen, transportant vin, huile d'olive et autres produits de base : l'amphore était bel et bien le container antique. Edgar Sarin a imaginé une survivance de cette forme, un témoin érigé comme un repère dans l'espace et dans le temps. Ces amphores ainsi répétées les placent à l'échelle des containers contemporains que l'on aperçoit de l'autre côté du bassin. Elles s'inscrivent dans ce vocabulaire fait de mâts de bateaux, de grues ou de phares de signalisation, qui sont les lieux communs du port.

ARTHUR GOSSE

COLLECTION PERMANENTE



LA LUNE S'EST POSÉE AU HAVRE 2024

SQUARE SAINT-ROCH L'astre repose sans gravité, au cœur de la végétation ; une image surréaliste prend forme, pose les prémices d'une histoire fabuleuse. La Lune ne pouvait pas mieux tomber, dans cet écrin romantique et arboré. Habituellement insaisissable, elle prend ici de l'épaisseur et de la matière, et sa surface évoque d'ailleurs le béton granuleux des surfaces du centre-ville reconstruit. « Cette installation allégorique pourrait alors exercer son attraction sur les visiteurs comme le fait la lune sur les marées. Cet objet est également un hommage au matériau utilisé pour la reconstruction du centre-ville car il y a un lien visuel étroit entre la roche lunaire (la régolite) et le béton ».

Arthur Gosse

Cette œuvre a bénéficié de l'accompagnement technique de CBA architectes pour la maîtrise d'œuvre, Fouré Lagadec pour la fourniture de matières premières pour la structure métallique, l'École de Production de la Métropole Havraise pour la production de la structure métallique, de Trapib pour la fourniture de matières premières de l'enveloppe et du pôle de formation UIMM Eure Seine Estuaire pour sa participation à la conception de la structure interne de la Lune

© ANNE-BETTINA BRUNET

COLLECTION
PERMANENTE

STÉPHANE VIGNY

ÉPI 2024

PROMENADE DES RÉGATES En février 2024, le dernier épi en bois de la plage du Havre a été retiré. En utilisant le rustillage (ou rocaillage), technique de modelage en ciment héritée des jardiniers du 19^e siècle pour imiter la nature, Stéphane Vigny reproduit l'épi dans son état d'usage, juste avant son enlèvement et à taille réelle, pour l'installer dans le prolongement de la promenade de la plage. *L'épi* de Stéphane Vigny fonctionne ainsi comme une sculpture témoin, un objet à la fois décalé (l'original était installé à quelques dizaines de mètres...) et symbolique, puisque réalisé dans une technique qui est l'ancêtre du béton armé, matériau si cher au Havre. Mais l'épi n'est cette fois plus soumis aux fracas incessants des galets qu'il est censé contenir : il trône désormais comme une relique de ce combat permanent que l'homme mène contre la nature pour maintenir le trait de côte.

Cette œuvre a bénéficié d'un partenariat avec le Groupe Partouche - Casino du Havre et le Syndicat Mixte du Littoral.

© PHILIPPE BRÉARD

GRÉGORY CHATONSKY

LA VILLE QUI N'EXISTAIT PAS
ÉPISODE 1 : L'ESPACE LATENT 2023

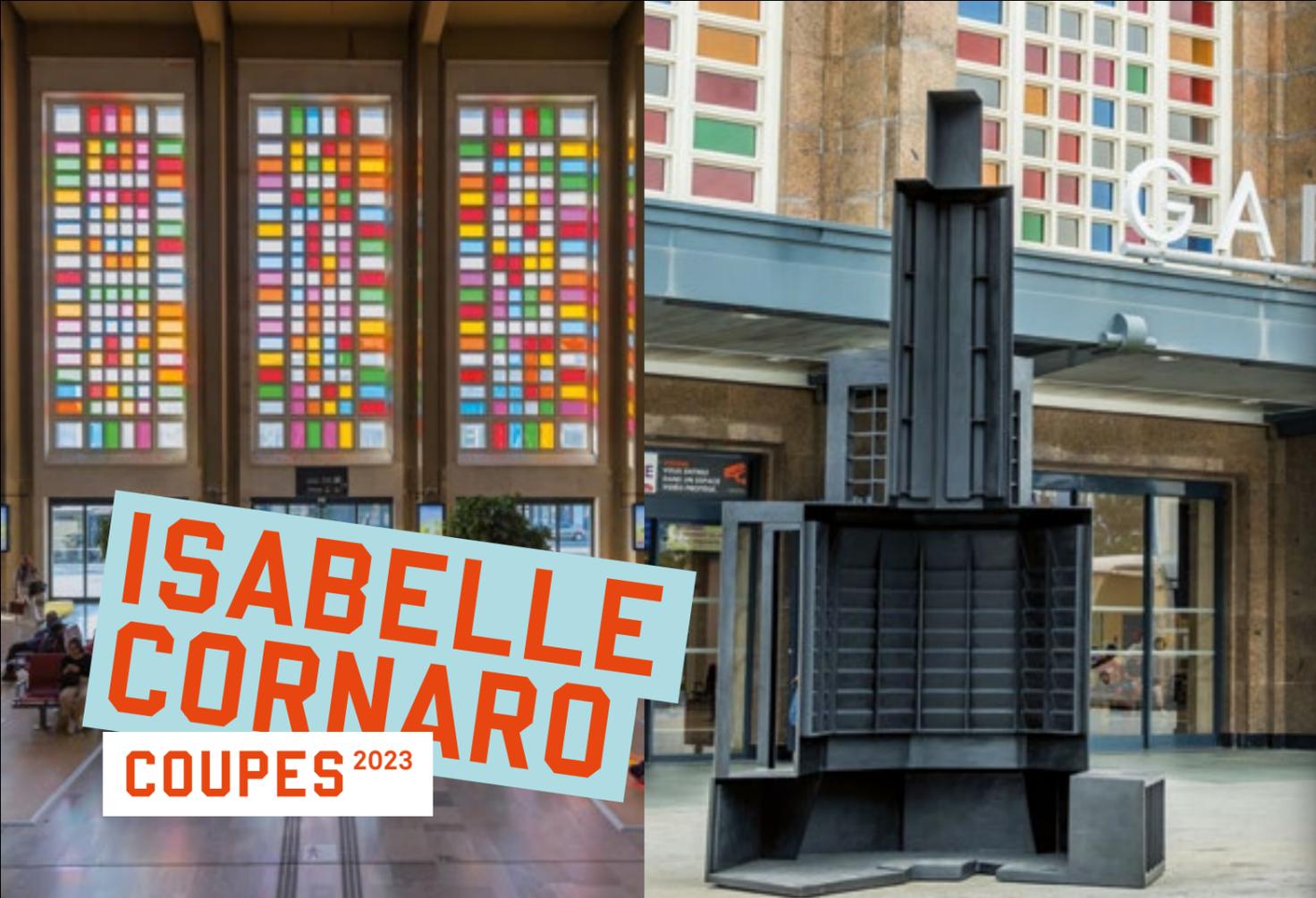
25 IMPRESSIONS XXL
DANS TOUTE LA VILLE

Les espaces latents est le premier épisode du triptyque *La ville qui n'existait pas*, une utopie imaginée par Grégory Chatonsky. Grâce à des intelligences artificielles alimentées par le fonds d'archives photographiques de la ville, l'artiste a créé des images d'une ville qui ressemble étrangement au Havre.

Ces images nous racontent l'histoire d'un monde légèrement différent, comme si la réalité entière avait subi une légère inclinaison et emprunté un tout autre chemin que celui que nous connaissons. Sur vingt-cinq murs de bâtiments du bailleur social Alcéane, des fresques partant d'archives photographiques antérieures à la destruction de la ville, reconstruisent des paysages baroques, où l'infiniment petit côtoie l'immense. Proposant une véritable réflexion à l'échelle de la ville sur le numérique et l'espace public, Grégory Chatonsky est artiste associé d'Un Été Au Havre pour les quatre prochaines saisons.

Ce projet a été co-réalisé avec la complicité du premier bailleur social de l'agglomération havraise, Alcéane.

© ANNE-BETTINA BRUNET



ISABELLE CORNARO

COUPES 2023

GARE DU HAVRE Les grandes baies vitrées de la gare sont métamorphosées par l'ajout de nuanciers de couleurs, savamment agencés afin de jouer avec les mouvements du soleil et des nuages. En écho aux verres colorés de l'église Saint-Joseph dessinés par Marguerite Huré, le hall de la gare se pare ainsi d'incessantes variations chromatiques.

Sur le parvis, c'est un prélèvement du clocher de l'église qui surgit du sol, sous la forme d'une sculpture en bronze oxydé. Habituellement admiré de loin, les lignes géométriques et régulières de sa reproduction forment un fragment architectural incomplet, en vue de coupe.

Les deux pièces évoquent ainsi le vocabulaire cinématographique, opérant littéralement des coupes dans le paysage havrais ; comme si des fragments de cet édifice emblématique inventé par Auguste Perret, s'émanciperaient pour prendre une autre vie.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club.

© MICKAËL LIBLIN
© ANNE-BETTINA BRUNET

COLLECTION PERMANENTE

ERWIN WURM

NARROW HOUSE 2022



SQUARE CLAUDE ÉRIGNAC L'œuvre *Narrow House* offre une expérience immersive dans l'intimité de l'artiste. Il s'agit d'une étrange bâtisse filiforme, de 18 mètres de long sur moins d'un mètre de large. Cette maison aux allures de pavillon résidentiel typique des années soixante est celle où l'artiste a grandi. Il la représente ici avec humour à travers le prisme de ses sensations : aussi étroite que l'esprit étriqué de ses habitants et de la société dans laquelle il a grandi.

À l'intérieur, dans le salon, le couloir, comme dans la salle de bains, tout est à sa place, mais plus rien n'est confortable : chacun des éléments du mobilier est comme corseté et on s'y sent particulièrement... à l'étroit !

Avec le soutien de Vinci Construction, GTM et Enedis.

© AKTUAPROD



COLLECTION
PERMANENTE

FABIEN
MERELLE

JUSQU'AU BOUT DU MONDE 2022

DIGUE AUGUSTIN NORMAND Comme en repère dans le paysage havrais, au bout de la digue Augustin Normand, se dresse une sculpture représentant un père qui porte sa fille sur ses épaules. Tous deux observent le large, les arrivées et les départs des bateaux qui ont autrefois transporté des milliers de personnes vers New York en quête du rêve américain.

Ce père n'est autre que l'artiste qui élève son enfant afin de l'aider à voir plus loin, à l'horizon, tout en ravivant la mémoire de leurs ancêtres. Installée face aux éléments et en recul de la ville, cette sculpture en bronze peint marque l'entrée vers le port de plaisance comme un point d'exclamation, un totem que l'on vient visiter en bout de promenade.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club.

Cette œuvre installée en 2018 sur la plage du Bout du Monde, a été détruite par acte de vandalisme en mai 2020. Elle a pu être reconstruite grâce à la contribution de nombreux donateurs.

© MARIN DAVID



IZUMI
KATO

SANS TITRE 2022

PLACE SAINT-VINCENT-DE-PAUL Au Havre, Izumi Kato a créé, pour la place Saint-Vincent-de-Paul, une sculpture en bronze d'une hauteur de sept mètres qui trouve parfaitement sa place dans ce cadre minéral et arboré, à proximité de l'église. Elle représente un humanoïde issu d'une peuplade imaginaire que l'artiste peint ou sculpte depuis des années : celui-ci tient de l'arbre, qu'il tente d'imiter par sa posture raide et les couleurs qui le recouvrent à la manière d'un camouflage.

Ce personnage qui n'a pas de nom porte les teintes des végétaux mais aussi des bâtiments qui jouxtent la place, comme s'il émanait de cet environnement, au sein duquel il apparaît ancré et décalé à la fois.

© ANNE-BETTINA BRUNET

KLARA KRISTALOVA

SORCIÈRE DE LA MER 2022

COLLECTION PERMANENTE



© MARIN DAVID

PONT DU DOCTEUR PAUL DENIS *Sorcière de la mer* est un personnage né dans le quartier Saint-François, qui tire son inspiration de ce lieu. Placée au sommet du bâtiment de manœuvre qui lui offre un socle, elle devient une égérie, une figure de proue. Ce quartier est historiquement celui des travailleurs de la mer, marins, pêcheurs et armateurs. La pêche y est encore active aujourd'hui : ses fruits se déversent sur les étals du Marché aux poissons à proximité.

La sculpture évoque la joie de vivre en bord de mer, d'en récolter ses trésors ; ceux-ci deviennent ses bijoux, ses appareils. Girouette, elle tourne au gré du vent, tout en ajoutant une dimension narrative dans le décor rectiligne de la ville et ses bassins.

EVOR

VOLUBILES POUR AIMÉ 2022



ALLÉE AIMÉ CÉSAIRE Pour célébrer la création de l'allée Aimé Césaire en 2022, Evor a imaginé un totem végétal de sept mètres de haut, un cylindre qui se couvrira peu à peu de plantes grimpantes. Cette œuvre évolutive changera sous le regard des passants et des habitants, donnant à voir la lente croissance du vivant, sa fragilité ou sa capacité d'adaptation ; dans l'espoir que se forme un morceau de jungle et de luxuriance en plein milieu urbain. La sculpture incarne ainsi la reconquête du vivant et de la lenteur à l'intérieur de nos villes.

Proposition et production
Logeo Seine, sous la
direction artistique de
Jean Blaise

© ANNE-BETTINA BRUNET

HEHE

GOLD COAST 2021



© ALEXANDRE RÉTY

**TERRE-PLEIN DE LA JETÉE
ESPLANADE JACQUES CHIRAC**

Au Havre, face au Musée d'art moderne André Malraux (MuMa), le perré, cette bande de pierres destinée à protéger la rive face aux forces de la mer, comprend maintenant plusieurs minéraux hybrides. À la fois pierres précieuses et météorites dorées, ces roches s'éclairent de lumières changeantes, suivant le cours du temps ; elles reflètent les rayons du soleil en journée, rougeioient au moment de son coucher, scintillent sous le clair de lune. L'enrochement se couvre d'or comme le serait l'architecture d'un patrimoine précieux.

L'œuvre évoque par ailleurs la dimension économique du commerce portuaire mondiale. Matériau inaltérable et incorruptible, synonyme d'éternité, l'or est une valeur sûre lorsque l'économie est volatile. Ces pépites d'or géantes et éblouissantes, font l'illusion d'une richesse inépuisable, incroyable. *Gold Coast* est un clin d'œil à l'utopie d'un *eldorado* maritime.

44

STEPHAN BALKENHOL

MONSIEUR GOÉLAND 2020

COLLECTION
PERMANENTE



© ANNE-BETTINA BRUNET

PLACE DU VIEUX MARCHÉ

Habitué aux sculptures représentant des hybrides, Stephan Balkenhol a imaginé pour Le Havre un personnage au corps d'homme et à la tête de goéland qui ponctue la place jouxtant le Muséum d'Histoire Naturelle. Très présents dans toute la ville, ces animaux ailés en sont en effet de véritables habitants, au même titre que les humains.

L'artiste en fait un personnage emblématique, vêtu d'un caban à la manière d'un marin, juché sur un perchoir de plus de trois mètres de haut, depuis lequel il observe la ville et recherche la présence de la mer.

45



HENRIQUE OLIVEIRA

SISYPHUS CASEMATE 2019

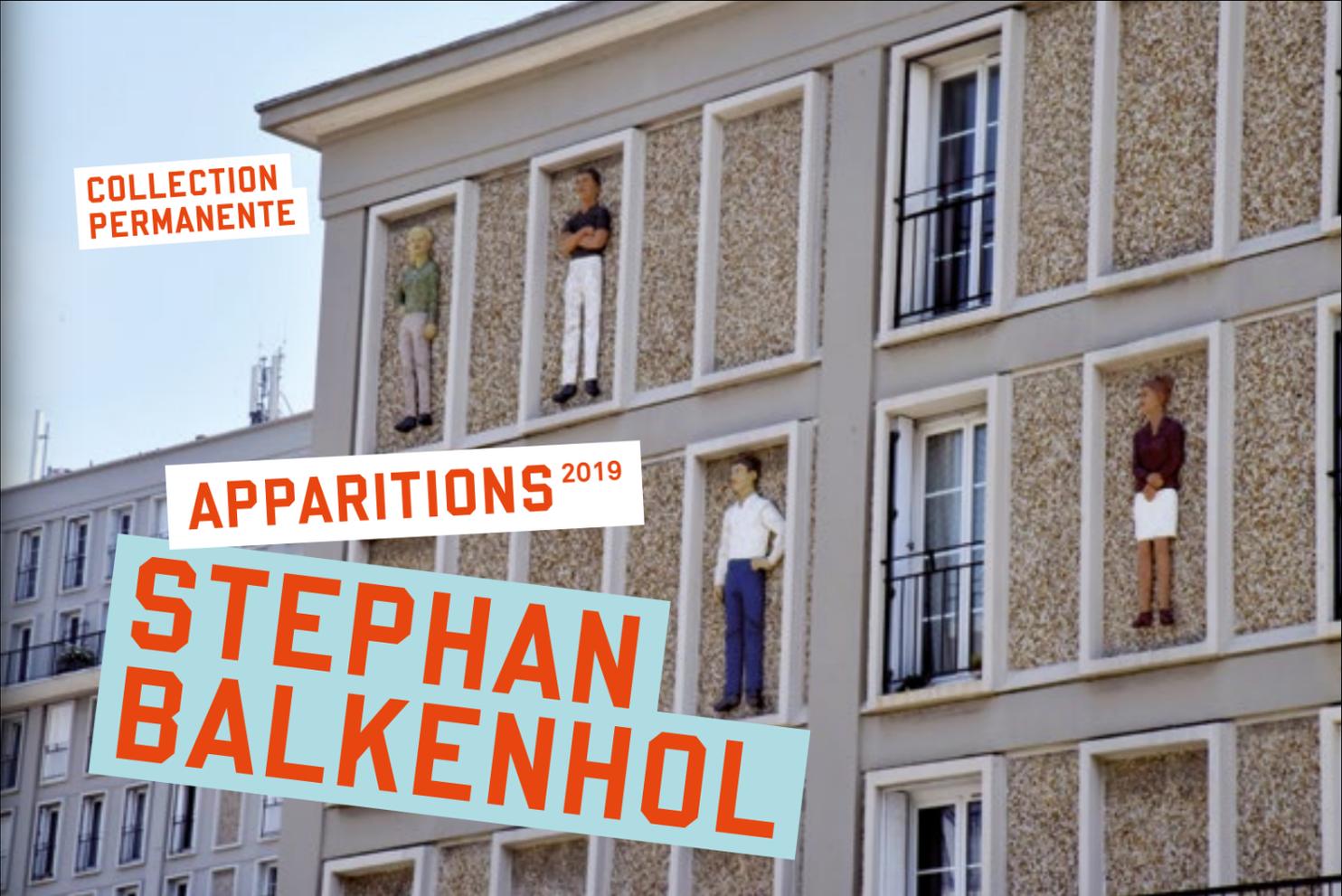
JARDINS SUSPENDUS *Sisyphus Casemate* représente un arbre qui semble avoir poussé à l'intérieur de l'une des alvéoles des Jardins Suspendus, une anomalie qui s'étire à l'horizontal et étend ses branches vers l'extérieur. Ce végétal qui semble réel à première vue, se tient étrangement, fort et fragile à la fois, dénué de feuilles ; construite entièrement à l'aide de morceaux de bois naturels et manufacturés, assemblée de vis, de colle et d'agrafes, il s'agit bel et bien d'une créature fabriquée de toutes pièces.

Surnommée « arbre de Frankenstein » par son créateur, elle incarne d'après lui un effort perpétuel pour tenter de reproduire la nature, évoquant la tâche éternelle et vaine exécutée par Sisyphe dans le mythe grec.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du Club TPE PME.
© ANNE-BETTINA BRUNET

COLLECTION PERMANENTE

APPARITIONS 2019



STEPHAN BALKENHOL

PLACE CARRÉE Découvrant l'architecture de la Reconstruction, signée Auguste Perret, Stephan Balkenhol s'est amusé à loger, pour ainsi dire, de nouveaux occupants et de nouvelles occupantes sur les façades de plusieurs immeubles. Ce faisant, il révèle un détail caractéristique de ces bâtiments et met en exergue un procédé de construction novateur à l'époque : le préfabriqué. Des sections de façades préfabriquées prévoient à intervalles réguliers des cadres de baies où peuvent être réalisées des fenêtres.

En fonction de la distribution intérieure des espaces, certains de ces cadres ne sont pas ouverts. Ces places vacantes ont amené l'artiste à imaginer des personnages qui pourraient se mêler à ceux, bien réels, des habitations, qui apparaissent derrière leurs vitres. Les jeux de regards, les différentes postures et les couleurs des vêtements, forment une composition d'hommes et de femmes plus grands que nature, à la présence discrète, énigmatique, en pleine émergence.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club.
© LAURENT BRÉARD

LANG/
BAUMANN

UP#3 2018



PLAGE Cette installation de l'absurde, issue d'une série imaginée par le duo Lang & Baumann, tire son inspiration des immeubles du centre reconstruit et plus précisément de la Porte Océane. En dessinant sur l'horizon les contours anguleux d'un morceau d'architecture qu'on aurait déplacé sur les galets, *UP#3* pourrait faire écho à « l'ossaturisme » cher à Auguste Perret : il s'agit d'un principe selon lequel l'ossature d'un bâtiment détermine entièrement son aspect extérieur et sa beauté.

Surgissant des galets comme un portique entre la ville et la mer, l'œuvre, par sa forme et sa blancheur, joue sans cesse avec les lumières et les couleurs changeantes des jours et des saisons.

Cette œuvre a bénéficié du soutien de Vinci Construction et de sa filiale GTM Normandie Centre.

© ANNE-BETTINA BRUNET

PARABOLE 2017

ALEXANDRE
MORONNOZ

COLLECTION
PERMANENTE



CAUCRIAUVILLE PRÉ FLEURI Située en hauteur à la manière des dispositifs de télécommunication qu'elle imite, *Parabole* est une gigantesque installation en bois qui invite à contempler un point de vue exceptionnel sur la ville et l'estuaire. Sa légère inclinaison permet de multiples appropriations : on peut s'y asseoir, s'allonger, pique-niquer, faire la sieste, grimper, se retrouver pour discuter, ou observer ensemble la ville.

Tout en imitant une figure moderne des technologies de communication à distance, *Parabole* réinstalle paradoxalement une approche directe, physique et locale de communication.

© ERIK LEVILLY

BAPTISTE DEBOMBOURG

JARDINS FANTÔMES 2017

COLLECTION PERMANENTE

BASSIN DU ROY C'est une œuvre monumentale et mouvante qui prend racine dans l'histoire du Havre. Il faut l'admirer dans le bassin du Roy, plan d'eau aux abords duquel trône la statue de François 1er, le roi fondateur de la ville. L'artiste Baptiste Debombourg s'est intéressé aux vestiges de cet instigateur qui a introduit la Renaissance italienne en France. Parmi ses châteaux, celui de Blois* : la chambre du roi, là-bas, est à la hauteur de sa puissance, déployant du sol au plafond des florilèges de rosaces et autres géométries insensées.

L'œuvre rend alors au bassin sa vocation royale, et donne à voir le passage du temps : tout en évoquant les origines de la ville, elle change de couleur, se couvre d'algues en fonction des marées qui la font apparaître et disparaître.

* Restauré par Félix Duban en 1846.

Œuvre réalisée dans le cadre d'un mécénat par VINCI Construction France.

© MARIN DAVID

LE TEMPS SUSPENDU 2017

CHEVALVERT

JARDINS SUSPENDUS *Le Temps Suspendu* est une installation interactive qui se trouve dans une ancienne poudrière des Jardins Suspendus. Elle est l'aboutissement d'une opération qui a eu lieu durant plusieurs mois au Havre, à l'occasion des 500 ans de la ville en 2017 : *Clic-Clac, Portrait d'une ville*.

112 000 portraits d'habitants ou de visiteurs du Havre ont alors été tirés dans des photomaton, des camions itinérants ou déposés sur une plateforme numérique. Ces photographies en petits formats tapissent les parois de l'alvéole qui prend alors des allures de capsule temporelle, d'immense photo de famille.

CATÈNE DE CONTAINERS²⁰¹⁷

VINCENT
GANIVET

COLLECTION
PERMANENTE



QUAI SOUTHAMPTON *Catène de Containers* est une œuvre devenue emblématique de la ville et de son identité portuaire. Le mot « catène » renvoie à celui de « catena » (la chaîne), en clin d'œil à la technique architecturale utilisée pour la concevoir, mais aussi à la chaîne de distribution parcourue par les containers dans le monde entier. L'œuvre est située sur le quai Southampton, où elle forme une porte entre la ville et le port qui se dessine en infrastructures à l'horizon. Les immeubles à angles droits contrastent avec sa forme incurvée, tout comme ses couleurs : l'œuvre réussit l'exploit d'envoyer les containers dans les airs, tout en leur conférant grâce et harmonie.

Cette œuvre a bénéficié du soutien de Vinci Construction et de sa filiale GTM Normandie Centre.

© ANNE-BETTINA BRUNET

UN
ÉTÉ
AU
HAVRE

MÉTAMORPHOSES

META MORPHOSES

LABORATOIRE DES FORMES URBAINES

Un Été Au Havre a organisé le 30 janvier dernier au Fitz (Café du Volcan – Scène nationale du Havre), la troisième édition de *Métamorphoses*, un rendez-vous annuel pour inscrire le territoire havrais au cœur des réflexions sur la place de l'art dans les nouveaux imaginaires de la ville et dans les transformations de l'espace public.



Lorsque Gaël Charbau a pris la direction artistique d'Un Été Au Havre, ce dernier a proposé la création de *Métamorphoses*, pensé comme un contrepoint de l'événement estival. Programmé en saison hivernale, il vient confirmer, si certains en doutaient encore, le lien singulier que la ville et son territoire entretiennent avec l'art contemporain dans l'accompagnement de leur transformation.

Le temps d'une journée, Le Havre devient ce laboratoire des formes urbaines où artistes, architectes, urbanistes, philosophes, écrivains, étudiants, et bien d'autres précurseurs encore imaginent, pensent la ville de demain à travers le prisme de l'art. Cet événement qui laisse place à l'utopie et incite aux rêves présente des

projets insolites, réalisés ou imaginaires qui viennent réinterroger nos paysages urbains et naturels. Au-delà d'une fonction « d'animation » et « d'embellissement », quelle est la place de l'art dans l'aménagement public ? En quoi la ville est-elle un terrain de jeu totalement différent d'un musée ou d'un centre d'art ? La manifestation offre un espace de réflexion où la ville se pense et se projette avec les artistes.

Des invités de marque comme **Antoine Lagneau** (chercheur associé au laboratoire Interdisciplinaire de Recherche à l'Université de Dijon-Bourgogne) ; **Guillaume Aubry** (artiste et architecte) ; **Emmanuel Tibloux et Ariane Briost** (Directeur et chargée de mission à l'École des Arts Décoratifs) ; **Antonella Tufano** (architecte, urbaniste et professeure à l'Université de Paris 1 - Panthéon Sorbonne) ; **Nelson Pernisco** (artiste plasticien) ; **Fiona Meadows** (architecte, enseignante et directrice artistique) et **Noémie Behr** (chargée de l'accompagnement et du développement de l'administration du Bureau des Guides) ont pu échanger avec un public venu en nombre et exposer les approches très variées de la démarche artistique.

Événement co-produit avec Le Volcan, soutenu par Logeo Seine et La Grande École



UN GRAND BOL D'ART FRAIS



© PATRICK BOULEN

Tous les étés, par le prisme de l'art contemporain, Le Havre devient une destination tendance entre plage et culture, où se mêlent expositions et explorations urbaines, le tout, les pieds dans l'eau !

À chaque nouvelle saison, Un Été Au Havre invite des artistes de tous horizons à investir la ville. Des œuvres éphémères viennent enrichir la collection permanente d'art contemporain, constituée d'œuvres monumentales réparties dans l'espace public.

Le programme se découvre en parcourant la ville, à la découverte des multiples facettes du Havre : une plage de deux kilomètres en cœur de ville, des panoramas époustouflants, une architecture inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco, un jardin botanique remarquable surplombant la mer et l'estuaire de la Seine...

Pour un week-end, une journée ou quelques heures, Le Havre est une étape singulière et incontournable pour découvrir les merveilles de Normandie.

LA SAISON 2025 EN BREF DU 28 JUIN AU 21 SEPTEMBRE 2025

DIRECTION ARTISTIQUE
Gaël Charbau

9 NOUVELLES ŒUVRES
dont 2 œuvres pérennes

11 ARTISTES
7 femmes - 4 hommes - 2 duos

10 SITES

3 EXPOSITIONS
Le Portique - MuMa
Hôtel Dubocage de Bléville



© ANNE BETTINA BRUNET

MÉDIATION CULTURELLE

L'art est dans la ville ; il vient à la rencontre des passants et des visiteurs. La médiation accompagne cette rencontre parfois fortuite, en amenant des mots et de la parole sur des œuvres qui semblent énigmatiques aux yeux de certains. D'abord par la présence humaine, avec les médiatrices et médiateurs postés près des œuvres durant la saison estivale. Mais aussi par la mise en place de supports comme les cartels, disponibles en permanence.

La médiation culturelle a pour objectif de faire découvrir les œuvres d'Un Été Au Havre de différentes manières. Plusieurs rendez-vous et outils sont proposés, s'adaptant à toutes et à tous : que ce soit pour un moment rapide ou pour un échange plus approfondi ; que l'on soit seul, en famille, en situation de handicap, habitant du Havre ou d'ailleurs... Chacun trouvera sans doute une proposition à son goût ! Des médiatrices et médiateurs sont présents près de certaines œuvres pour engager le dialogue, répondre aux questions ou guider les visiteurs. Ils sont disponibles pendant toute la saison d'Un Été Au Havre, de 10h à 18h.



LA MAISON DE L'ÉTÉ

Lieu d'information et de médiation et point de départ de l'expérience Un Été Au Havre. Véritable quartier général d'Un Été Au Havre, la Maison de l'Été est l'endroit privilégié pour consulter toute l'information sur la saison 2025. Point de départ idéal pour découvrir la ville et les œuvres d'Un Été Au Havre, la Maison de l'Été accueille aussi tout au long de l'été des ateliers pour les familles.

125 rue Victor Hugo – Place Perret

Du 28 juin au 21 septembre 2025,

de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC (GIP) UN ÉTÉ AU HAVRE



Le Groupement d'Intérêt Public Un Été Au Havre illustre la volonté politique de collaborer au développement et au rayonnement du territoire. Il est présidé par Édouard Philippe, Maire du Havre et Président Le Havre Seine-Métropole et est dirigé par Stéphanie Bacot-Pathouot. Créé en 2017 pour piloter la manifestation éponyme, il regroupe quatre membres fondateurs : LA VILLE DU HAVRE, LA COMMUNAUTÉ URBAINE LE HAVRE SEINE MÉTROPOLE, HAROPA PORT LE HAVRE, LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE (CCI) SEINE-ESTUAIRE et les membres adhérents : LA RÉGION NORMANDIE, LE DÉPARTEMENT DE SEINE-MARITIME et L'UNIVERSITÉ LE HAVRE-NORMANDIE qui ont également rejoint le groupement. Après avoir été assurée de 2017 à 2022 par Jean Blaise, la direction artistique a été confiée à Gaël Charbau pour 4 saisons (de 2023 à 2026).

LES PARTENAIRES PUBLICS



LE MINISTÈRE DE LA CULTURE accompagne Un Été Au Havre par le biais de son soutien à la commande publique, LA DRAC NORMANDIE est partenaire de la médiation culturelle.

LES PARTENAIRES MEDIA



Le GIP Un Été Au Havre remercie ses partenaires média.

LES PARTENAIRES PRIVÉS



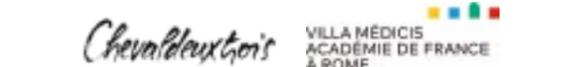
Depuis 2017, LE GRAND CASINO DU HAVRE – GROUPE PARTOUCHE

soutient une œuvre au titre de sa contribution au rayonnement culturel de la Ville du Havre. Pour la saison 2025 d'Un Été Au Havre, la directrice artistique du Groupe Partouche Linda Morren a sélectionné l'œuvre *Sails (Les Voiles)* réalisée par l'artiste Nefeli Papadimouli.

Alcéane ALCÉANE, premier bailleur social de l'agglomération havraise, met à disposition le rez-de-chaussée et la cour de la Résidence Blason pour accueillir l'œuvre *Sails (Les Voiles)* de Nefeli Papadimouli.



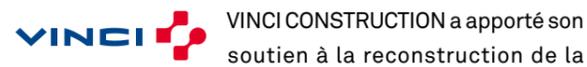
Les *Portes de Mossoul* de Louis-Cyprien Rials sont réalisées en co-production avec la GALERIE ÉRIC MOUCHET, sous le haut patronage de l'UNESCO, avec le soutien du CNAP et de L'INSTITUT FRANÇAIS DE BAGDAD – IRAK.



CHEVALDEUXTROIS et Un Été Au Havre présentent en coproduction avec L'ACADÉMIE DE FRANCE À ROME – VILLA MÉDICIS un film de Mali Arun produit par Jeremy Forni.



SEAFRIGO, spécialiste havrais de la logistique alimentaire, soutient la manifestation en qualité de grand mécène d'Un Été Au Havre.



VINCI CONSTRUCTION a apporté son soutien à la reconstruction de la *Narrow House* d'Erwin Wurm en 2022 ainsi qu'à celle d'UP#3 de Lang/Baumann en 2018 ; et à la réalisation de *Jardins Fantômes* de Baptiste Debombourg et de *Catène de Containers* de Vincent Ganivet en 2017.



TRANSDEV LE HAVRE, exploitant du réseau de transport en commun de la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole LiA, assure la promotion de la manifestation par toute une série d'actions qui participe à la visibilité de l'événement : par de l'affichage à bord des bus et aux stations, la mise à disposition de bus sur les temps forts de la manifestation, la diffusion du dépliant de l'été dans les agences LiA et LiA vélo...



ENEDIS a accompagné la mise en lumière de la *Narrow House* dans le Square Erignac.



ORANGE a développé une application digitale pour développer une médiation immersive des œuvres d'Un Été Au Havre.



La Lune s'est posée au Havre a bénéficié de l'accompagnement technique de CBA ARCHITECTES pour la maîtrise d'œuvre, FOURÉ LAGADEC pour la fourniture de matières premières pour la structure métallique, L'ÉCOLE DE PRODUCTION DE LA MÉTROPOLE HAVRAISE pour la production de la structure métallique, de TRAPIB pour la fourniture de matières premières de l'enveloppe et du pôle de formation UIMM Eure Seine Estuaire pour sa participation à la conception de la structure interne de la lune.

LE LH CLUB

PREMIER PARTENAIRE PRIVÉ D'UN ÉTÉ AU HAVRE



Depuis le lancement d'Un Été Au Havre en 2017, la CCI Seine Estuaire est partenaire de l'événement et favorise l'implication des acteurs économiques locaux à travers le LH Club et le mécénat proposé. En huit ans c'est 1,5 million d'euros de participation des entreprises du territoire au LH club et au mécénat, ce qui marque l'importance de l'action et de la qualité des œuvres financées. Une vraie identité havraise et le sentiment d'un geste créateur original qui vient renforcer et souligner une identité singulière et moderne de la ville avec une forme d'esthétisme qui s'intègre parfaitement à notre ville.

Le LH Club regroupe une vingtaine d'entreprises qui partagent le sentiment de participer à l'attractivité et au dynamisme de leur territoire, à l'affirmation d'une destination donc de faire aussi « œuvre utile » dans tous les sens du terme, le LH Club est la preuve aussi que les entreprises s'engagent en faveur de la création artistique, du développement culturel et touristique, et du changement durable de l'image de notre ville.

Yves Lefebvre
Président de la CCI Seine Estuaire,
Président du LH Club et co-Président du club TPE-PME

LE CLUB TPE PME

L'ENGAGEMENT DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES



Soucieuses de développer l'attractivité culturelle et touristique du territoire, les entreprises locales soutiennent Un Été Au Havre pour la huitième année consécutive. Réunies au sein du Club TPE-PME, avec le concours de la CCI Seine Estuaire, elles deviennent chaque été mécènes de l'une des œuvres programmées, s'impliquant ainsi dans un projet artistique fort et populaire.

Le Club TPE-PME c'est depuis 2017, sept œuvres soutenues : *Couleurs sur la plage* de Karel Martens en 2017, *À l'origine* de Fabien Mérelle en 2018, *Sisyphus Casemate* de Henrique Oliveira en 2019, *La Lune s'est posée au Havre* d'Arthur Gosse en 2021, *Algues et Coquillages* d'Emma Biggs en 2022, *Coup de Vent* d'Emma Ertzscheid en 2023 et *Sur le Toit* du collectif Sur le Toit en 2024.

« Par le mécénat d'une œuvre, c'est tout le projet événementiel Un Été Au Havre que les dirigeants, membres du Club TPE-PME soutiennent depuis le début ! Et par cela, le dynamisme culturel de leur territoire ! »

Emmanuelle Dodelande
Co-présidente du Club TPE-PME

LES AMBASSADEURS DU COMMERCE

LES
AMBASSADEURS
DU
COMMERCE



Animé par la CCI Seine Estuaire, le réseau des Ambassadeurs du Commerce mobilise les unions commerciales de quartier, les commerçants, artisans, prestataires de services et professions libérales pour offrir le meilleur accueil au public d'Un Été Au Havre. Ils constituent un relais ponctuel de diffusion de l'information sur la manifestation. Le réseau propose un programme d'ac-

tions variées et structurantes permettant de promouvoir l'offre commerciale havraise et de capter les flux de visiteurs.

Retrouvez les Ambassadeurs du Commerce sur leur page Facebook et site internet :
@lesambassadeursDuCommerceCCISeineEstuaire
lesambassadeursducommerce.fr



CONTACTS PRESSE

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION - FINN PARTNERS

LÉA DE ROUX : + 33 6 86 86 97 49

lea.deroux@finnpartners.com

SERVICE PRESSE DE LA VILLE DU HAVRE

SÉBASTIEN VAU-RIHAL : + 33 6 79 03 65 05

service-presse@lehavre.fr

UN ÉTÉ AU HAVRE

uneteauhavre.fr

-  Un Été Au Havre
-  uneteauhavre
-  Un Été Au Havre
-  @uneteauhavre121



Soutenu par

